

Croissance

# L'apport « négligé » de la physique dans les économies

*Pour les chercheurs de cette discipline, la physique fait office de parent pauvre lorsqu'il s'agit de parler des contributions financières de l'État.*

Les lois de la physique s'appliquent dans bien des domaines : technologie de l'information et de la communication (TIC) et secteur de l'énergie sont entre autres des domaines dans lesquels les découvertes en physique ont une place importante. Du coup, il est clair que le rôle de la physique dans les sociétés humaines, est indéniable surtout sur le plan économique.

Seulement, les acteurs politiques et les administrations chargées de produire des politiques publiques pour ensuite les mettre en œuvre semblent ne pas faire cas de la physique dont l'apport n'est plus à démontrer, explique le Pr. Daniel Hennequin, de l'association pour la promotion scientifique de l'Afrique (Apsa), membre de la Société Française de Physique (Sfp). C'est le débat que soulè-

vent aujourd'hui les experts de la physique réunis avec la participation de la société de physique du Cameroun (Cps). D'après le Pr. David Mbah, le Secrétaire exécutif de l'académie des sciences du Cameroun, le défi qui s'impose aux physiciens, c'est de pouvoir sensibiliser suffisamment les pouvoirs publics sur l'importance qu'il y a à financer l'achat des équipements coûteux, par exemple. Le rôle des sociétés de physique sera alors d'informer ceux-ci.

Cette dernière préoccupation est commune aux États européens, selon le Pr. Daniel Hennequin car, la physique est la base du développement de toutes les technologies. Malheureusement, en matière de financement, cette discipline fait office de parent pauvre alors même que les résultats de la recherche dans ce domaine sont



porteurs d'idées novatrices, souligne-t-il.

## Initiatives

Les chercheurs restent disposés à accompagner les plus jeunes qui ont choisi cette discipline, rappelle le Dr Dave Lollman, président de la Sfp Provence en France. C'est dans cette optique que des récompenses ont été attribuées à des jeunes chercheurs Camerounais le 08 décembre 2017. D'après le Pr.

Annick Suzor-Weiner de la fondation Daniel Iagolnitzer, il était important de « valoriser » leur travail à travers le concours de physique expérimentale parrainé par l'Apsa, ceci en marge de la 5ème conférence internationale placée sous le thème « la physique et les évolutions adaptées aux problèmes concrets des pays en développement ».

En réalité, il a été constaté que la majorité des Physi-

ciens des pays en voie de développement vise l'éloignement de leurs activités de recherche des objectifs de développement de leur pays. Ceux des physiciens qui essaient de s'attaquer aux objectifs de développement local ne réussissent pas à faire publier leurs résultats dans des revues internationales. Par conséquent, il est temps de changer cette façon de faire, selon nos physiciens.

**Hervé Ndombo**